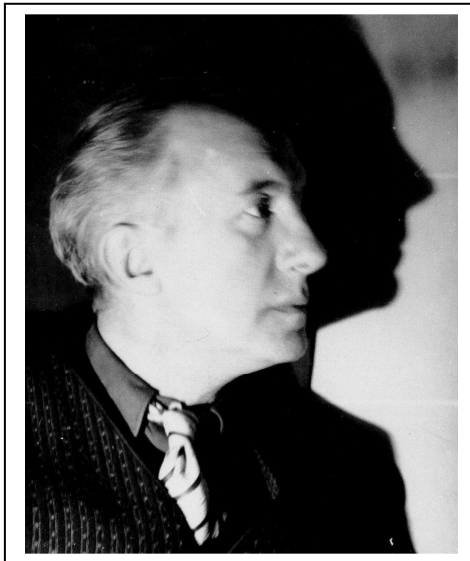


POÈTES À L'ÉCOLE

N° 11 *Hiver 2007*

**Compagnie
des écrivains
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture
82 000 Montauban
<http://www.ecrivains82.com/>



Paul ELUARD
(1895-1952)

Petite biographie

Celui qui devait s'appeler Paul Eluard, de son vrai nom Eugène Grindel, naît près de Paris, à Saint-Denis, le 14 décembre 1895. De condition modeste, son père y était comptable et sa mère couturière, il appartient essentiellement à ce peuple parisien des banlieues et des quartiers laborieux où il va vivre.

Atteint d'une grave maladie pulmonaire, il interrompt ses études, à l'école publique, pour un séjour en montagne à Davos, en Suisse. Des années de sanatorium le marqueront de façon durable. C'est là aussi qu'il rencontrera celle qui fut son premier amour, Gala, après y avoir découvert la poésie. Mobilisé en 1915 comme infirmier, il sera, sur sa demande, versé dans l'infanterie, d'où il tirera une expérience qui va trouver le chemin de la révolte en poésie et une expression pour la paix qui ne le quittera jamais.

Son premier recueil, *Le Devoir et l'Inquiétude*, publié en 1917, exprime déjà ses opinions pacifistes. Après la guerre, il se lie aux milieux littéraires et tout d'abord avec les "dadaïstes". Puis, avec André Breton, qui publie en 1927 le *Manifeste du Surréalisme*, et Louis Aragon, il fonde le mouvement surréaliste dont il sera, jusqu'en 1938, l'un des meilleurs représentants.

Dès le début de la guerre d'Espagne, il se sépare des surréalistes, prend position et écrit *La victoire de Guernica*. Quand vient la Seconde Guerre Mondiale, puis l'Occupation allemande, il devient un des poètes de la Résistance.

Toute son œuvre est un hymne à la vie, à l'amour, à la liberté et, au terme de son évolution, un hymne au bonheur de l'humanité. Grâce, lumière, légèreté caractérisent sa poésie et la rendent universelle, créant un chant qui s'élève toujours plus haut, glorifiant la femme avec l'homme, tous deux unis. Sa dernière œuvre *Le Phénix*, empreinte de maturité et de plénitude, chante l'espoir d'un avenir fondé sur la jeunesse.

Un fol amour

L'amoureuse

*Elle est debout sur mes paupières
Et ses cheveux sont dans les miens,
Elle a la forme de mes mains,
Elle a la couleur de mes yeux,
Elle s'engloutit dans mon ombre
Comme une pierre sur le ciel.*

*Elle a toujours les yeux ouverts
Et ne me laisse pas dormir.
Ses rêves en pleine lumière
Font s'évaporer les soleils,
Me font rire, pleurer, et rire,
Parler sans avoir rien à dire.
(Capitale de la douleur)*

il n'existe qu'un être.

Gala

EXEMPLAIRE No
spécialement imprimé
pour elle que j'aime,
Gala, qui me cache
ma vie et me montre tout

l'amour



[Un dessin peut être réalisé ?]

Si tu aimes

1

*Si tu aimes l'intense nue
Infuse à toutes les images
Son sang d'été*

3

*Donne aux rires ses lèvres d'or Et le nuage le plus vague
Aux larmes ses yeux sans limites La parole la plus banale
Aux grands élans son poids fuyant L'objet perdu*

*Force-les à battre des ailes
Rends-les semblables à ton cœur
Fais-leur servir la vie entière.*

2

*Pour ce que tu veux rapprocher
Allume l'aube dans la source
Tes mains lieuses*

(Le livre ouvert, II)

*Peuvent unir lumière et cendre
Mer et montagne plaine et branches
Mâle et femelle neige et fièvre*

[On peut remplacer
des mots par d'autres]

La liberté

C'est en 1942, pendant l'Occupation allemande, que la très forte privation de liberté a incité Eluard à protester, à sa manière. Cette longue invocation, avec sa forme répétitive, insiste sur la quête de l'élément vital, repris en leitmotiv. Une invitation à imiter le poète sur un autre thème ?

Liberté

1	7
<i>Sur mes cahiers d'écolier</i>	<i>Sur les champs sur l'horizon</i>
<i>Sur mon pupitre et les arbres</i>	<i>Sur les ailes des oiseaux</i>
<i>Sur le sable sur la neige</i>	<i>Et sur le moulin des ombres</i>
<i>J'écris ton nom</i>	<i>J'écris ton nom</i>
2	8
<i>Sur toutes les pages lues</i>	<i>Sur chaque bouffée d'aurore</i>
<i>Sur toutes les pages blanches</i>	<i>Sur la mer sur les bateaux</i>
<i>Pierre sang papier ou cendre</i>	<i>Sur la montagne démente</i>
<i>J'écris ton nom</i>	<i>J'écris ton nom</i>
3	11
<i>Sur les images dorées</i>	<i>Sur les sentiers éveillés</i>
<i>Sur les armes des guerriers</i>	<i>Sur les routes déployées</i>
<i>Sur la couronne des rois</i>	<i>Sur les places qui débordent</i>
<i>J'écris ton nom</i>	<i>J'écris ton nom</i>
4	20
<i>Sur la jungle et le désert</i>	<i>Sur la santé revenue</i>
<i>Sur les nids sur les genêts</i>	<i>Sur la solitude nue</i>
<i>Sur l'écho de mon enfance</i>	<i>Sur les marches de la mort</i>
<i>J'écris ton nom</i>	<i>J'écris ton nom</i>
5	21
<i>Sur les merveilles des nuits</i>	<i>Et par le pouvoir d'un mot</i>
<i>Sur le pain blanc de journées</i>	<i>Je recommence ma vie</i>
<i>Sur les saisons fiancées</i>	<i>Je suis né pour te connaître</i>
<i>J'écris ton nom</i>	<i>Pour te nommer Liberté.</i>

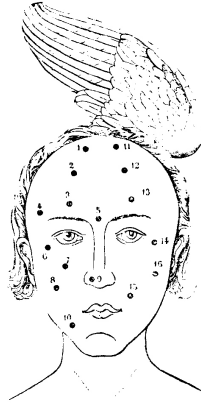
(Poésie et Vérité)

[Essayer sur le thème de la fraternité ?]

L'engagement

Avis

*La nuit qui précéda sa mort
Fut la plus courte de sa vie
L'idée qu'il existait encore
Lui brûlait le sang aux poignets
Le poids de son corps l'éçœurait
Sa force le faisait gémir
C'est tout au fond de cette horreur
Qu'il a commencé à sourire
Il n'avait pas un camarade
Mais des millions et des millions
Pour le venger il le savait
Et le jour se leva pour lui.*



(Au rendez-vous allemand)

Bonne justice

1

*C'est la chaude loi des hommes
Du raisin ils font du vin
Du charbon ils font du feu
Des baisers ils font des hommes*

2

*C'est la dure loi des hommes
Se garder intact malgré
Les guerres et la misère
Malgré les dangers de mort*

3

*C'est la douce loi des hommes
De changer l'eau en lumière
Le rêve en réalité
Et les ennemis en frères*

4

*Une loi vieille et nouvelle
Qui va se perfectionnant
Du fond du cœur de l'enfant
Jusqu'à la raison suprême*



[Changer les mots du §1 : blé, pain...] (Pouvoir tout dire)

L'espoir

Et un sourire

*La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tenue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager*

(Le Phénix)



Printemps

*Il y a sur la plage quelques flaques d'eau
Il y a dans les bois des arbres fous d'oiseaux
La neige fond dans la montagne
Les branches des pommiers brillent de tant de fleurs
Que le pâle soleil recule*

*C'est par un soir d'hiver dans un monde très dur
Que je vis ce printemps près de toi l'innocente
Il n'y a pas de nuit pour nous
Rien de ce qui périt n'a de prise sur toi
Et tu ne veux pas avoir froid*

Notre printemps est un printemps qui a raison.

(Le Phénix)

[Modifier avec une autre saison ?]

La mort, l'amour, la vie

*J'ai cru bon pouvoir briser la profondeur l'immensité
Par mon chagrin tout nu sans contact sans écho
Je me suis étendu dans ma prison aux portes vierges
Comme un mort raisonnable qui a su mourir
Un mort non couronné sinon de son néant
Je me suis étendu sur les vagues absurdes
Du poison absorbé par amour de la cendre
La solitude m'a semblé plus vive que le sang*

[...]

*Tu es venue le feu s'est alors ranimé
L'ombre a cédé le froid d'en bas s'est étoilé
Et la terre s'est recouverte
De ta chair claire et je me suis senti léger
Tu es venue la solitude était vaincue
J'avais un guide sur la terre je savais
Me diriger je me savais démesuré
J'avançais je gagnais de l'espace et du temps*

[...]

*Les champs sont labourés les usines rayonnent
Et le blé fait son nid dans une houle énorme
La moisson la vendange ont des témoins sans nombre
Rien n'est simple ni singulier
La mer est dans les yeux du ciel ou de la nuit
La forêt donne aux arbres la sécurité
Et les murs des maisons ont une peau commune
Et les routes toujours se croisent*

*Les hommes sont faits pour s'entendre
Pour se comprendre pour s'aimer
Ont des enfants qui deviennent pères des hommes
Ont des enfants sans feu ni lieu
Qui réinventeront les hommes
Et la nature et leur patrie
Celle de tous les hommes
Celle de tous les temps.*

(Le Phénix)

Petite bibliographie

<i>Choix de poèmes</i>	Gallimard-Jeunesse	3,80€
<i>Capitale de la douleur</i>	Gallimard Poésie	6,00€
<i>Donner à voir</i>	"	7,20€
<i>Une Leçon de morale</i>	"	8,20€
<i>Le Livre ouvert : 1938-1944</i>	"	7,20€
<i>Poésie ininterrompue</i>	"	6,00€
<i>Poésies : 1913-1926</i>	"	6,00€
<i>La Vie immédiate</i>	"	6,00€
<i>Dans Paris il y a...</i>	Rue du Monde	6,00€
<i>Au rendez-vous allemand</i>	Editions de Minuit	7,00€
<i>L'enfant qui ne voulait pas grandir</i>	Pocket Jeunesse	5,30€
<i>Liberté</i>	Père Castor-Flammarion	13,00€
<i>Derniers poèmes d'amour</i>	Seghers Poésie d'abord	11,00€

Nous deux

*Nous deux nous tenant par la main
Nous nous croyons partout chez nous
Sous l'arbre doux sous le ciel noir
Sous tous les toits au coin du feu
Dans la rue vide en plein soleil
Dans les yeux vagues de la foule
Après des sages et des fous
Parmi les enfants et les grands
L'amour n'a rien de mystérieux
Nous sommes l'évidence même
Les amoureux se croient chez nous*

(Le Phénix)

Cahier réalisé par Michel Veyres,
imprimé par *Graphic 2000* et diffusé par I.A.-82
avec la participation du Conseil Général de T&G

© *éditions Seghers*